

Intersexuée

Adjectif, du latin *inter-* («entre») et *sexus* («sexe»)

Être une personne intersexuée, c'est avoir des caractéristiques à la fois femelles et mâles. Auparavant, on employait le mot « hermaphrodite », mais il est maintenant considéré comme péjoratif, car bien qu'il ait longtemps été utilisé dans le langage scientifique, il fait aujourd'hui référence à « une médicalisation de l'identité et de l'expression de genre ».

Selon l'Organisation des Nations unies (ONU), plus de 120 millions de personnes seraient intersexuées dans le monde. On parle d'individus qui présentent des différences :

1. D'ordre chromosomique

Les chromosomes déterminent le sexe biologique d'un individu. Tous les êtres humains sont dotés de 23 paires de chromosomes. Les personnes de sexe masculin ont des chromosomes XY, et les personnes de sexe féminin, des chromosomes XX. Le Y détermine donc le sexe masculin et le X, le sexe féminin. Chez les personnes intersexuées, il y a des variations dans l'attribution des X et des Y.

2. D'ordre hormonal

Il peut s'agir d'un déséquilibre hormonal. Conséquence : la personne peut présenter des caractéristiques physiques plus masculines, tout en ayant un sexe féminin, ou, inversement, plus féminines, tout en ayant un sexe masculin. Une femme pourrait présenter une pilosité importante au visage et même avoir une barbe.

3. D'ordre reproductif

Ici, on parle des parties qui appartiennent à la fois à la génitalité et aux systèmes reproducteurs féminins et masculins. Par exemple, une personne pourrait naître avec un vagin et des testicules. Ou encore, un pénis et des ovaires.

UN PAS EN AVANT

Depuis le 15 août 2018, sur les déclarations de naissance allemandes, on trouve la case « divers » en plus des cases « masculin » et « féminin ». Pour les personnes intersexuées, c'est une avancée importante, car cela leur donne l'occasion de modifier leur certificat de naissance au moment voulu, afin de faire concorder leur identité de genre à leur sexe biologique.

Aujourd'hui encore, dans bien des cas d'intersexualité à la naissance, on attribue le sexe après avoir évalué si l'enfant présente plus de signes biologiques « féminins » ou plus de signes biologiques « masculins ».

Si un enfant intersexué a un pénis, mais qu'il possède un ovaire au lieu d'un testicule, on pourra décider que la présence du pénis fait de lui un garçon avant de procéder à des chirurgies dites « correctrices ». Plusieurs personnes intersexuées, ainsi que des médecins, se battent actuellement pour mettre fin à ces pratiques.